Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 20 (1882)
Heft: 39

Artikel: La vivisection
Autor: L.M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-187146

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vingtième année. N° 39 Samedi 30 Septembre 1882.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :	On peut **s'abonner** aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois.* — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.	PRIX DES ANNONCES :
SUISSE un an . . . . 4 fr. 50 six mois. . . 2 fr. 50 ÉTRANGER : un an . . 7 fr. 20		La ligne ou son espace, 15 c. — Pour l'étranger, 20 cent.

La vivisection.

On s'imagine souvent que, pour faire impression, il suffit de frapper fort ; c'est une erreur : il faut surtout frapper juste, et la protestation contre les vivisections, qui a paru dernièrement dans nos journaux, avec la signature des noms les plus honorables et les plus respectés, aurait mieux atteint son but, si elle eût évité des exagérations regrettables. Existe-t-il des êtres assez cruels, se faisant un jeu de martyriser des animaux pour leur seul plaisir, ou même sans but scientifique bien déterminé, « de leur crever les yeux avec des fers rouges, de les empoisonner lentement, de leur briser les os, de leur arracher les nerfs, de leur enlever le cœur, les poumons, les reins, les intestins, etc. ? » Jusqu'à preuve contraire, nous ne le croirons pas.

Le reproche justifié que l'on pourrait adresser aux expérimentateurs, serait de ne pas supprimer la douleur chez les animaux, toutes les fois que la chose est possible. L'insensibilité produite par les agents anesthésiques peut être obtenue sans inconvénient pour le résultat des recherches, dans presque tous les travaux qui n'ont pas pour but les fonctions du cerveau ; et, au dire des médecins, quand il s'agit de celui-ci, ces recherches sont précisément les moins douloureuses. Le champ d'études est donc bien vaste, dans lequel l'animal en expérience ne souffre pas davantage que la personne sur laquelle le chirurgien pratique la plus grave opération. Va-t-on s'apitoyer sur le pauvre lapin qui ne se réveillera pas de son sommeil anesthésique ?... On ferait mieux de plaindre ces pauvres écrevisses qui, elles aussi, ont un système nerveux sensible et que l'on fait cuire vivantes ; mais elles font de si bons coulis ! Donc l'expérimentateur qui ne supprime pas la douleur, quand cela est possible, et qui, pour gagner un peu de temps, néglige ce moyen admirable, l'une des plus grandes découvertes de la chirurgie moderne, est certainement blâmable.

On ajoutera sans doute que la physiologie est une étude fort intéressante ; connaître le fonctionnement de nos organes, savoir comment nous respirons, comment nous digérons, quels phénomènes se passent dans les divers actes de la vie, tout cela doit vivement séduire ceux qui sont curieux de connaître le fond des choses ; mais, en définitive, cette science n'est qu'une satisfaction de l'esprit et le genre humain n'a rien à y gagner.

Une opinion pareille ne peut être soutenue sérieusement. Tous les vrais progrès de la médecine et de l'hygiène ont pour point de départ des découvertes basées sur des expériences faites sur des animaux vivants. Si nous connaissons, — pour ne citer qu'un exemple entre mille, — les diverses modifications que subissent les aliments dans l'acte de la digestion, c'est à ces expériences que nous les devons. Transportées dans la pratique, ces découvertes ont appris aux médecins comment l'on doit nourrir les petits enfants, quel est le choix à faire des aliments dans bon nombre de maladies et surtout dans la convalescence.

Et les millions sauvés pour la France par les découvertes de Pasteur et leur application dans les affections charbonneuses des bêtes à cornes et des moutons ? Ce n'est pas, il est vrai, à des vivisections qu'on les doit, mais cependant, c'est en empoisonnant, en sacrifiant pas mal d'innocents moutons, que cet illustre savant est parvenu à créer une méthode qui, en dernier ressort, est un immense bienfait pour l'humanité.

Efforçons-nous donc de rester dans le vrai ; n'exagérons rien et ne faisons pas de la sensiblerie hors de saison.

L. M.

Du calendrier.

La Terre, qui a la forme d'une sphère légèrement aplatie aux pôles, a deux mouvements : l'un de *rotation* autour de son axe, et l'autre de *translation* autour du Soleil. Le temps qu'elle emploie pour faire un tour sur elle-même, s'appelle le *jour sidéral.* On dit aussi que le jour est le temps que le soleil met pour revenir au même méridien ; c'est le *jour solaire.* Ce jour-là n'est pas exactement de 24 heures, mais tantôt un peu plus long, tantôt un peu plus court, ce qui constitue une différence entre le temps vrai et le temps moyen.

Quatre fois par an, le temps vrai est d'accord avec le temps moyen, c'est-à-dire que le soleil est au méridien d'un lieu quand le chronomètre marque midi ; ces époques sont le 15 avril, le 15 juin, le 31 août et le 25 décembre.

Le temps employé par la terre pour faire une révolution complète autour du soleil, s'appelle *année solaire* ou *tropique.* Pendant qu'elle effectue ce mouvement de translation, la lune, son satellite, l'accompagne et tourne autour d'elle en 29 jours et demi environ. Ainsi, par exemple, le 12 septembre dernier, à 1 heure 26 minutes du soir, il y avait nouvelle lune, et la lune sera de nouveau *nouvelle* le 12 octobre prochain, à 6 h. 29 m. du matin.

Cette période, comprise entre deux renouvellements de la lune, a donné lieu au *mois lunaire.* Ses